La Prise d'Orange. Chanson de geste (fin XII^e-début XIII^e siècle). Texte établi, traduction, présentation et notes par Claude Lachet

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3635>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3635

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 540-541

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *La Prise d'Orange. Chanson de geste (fin XII^e-début XIII^e siècle)*. Texte établi, traduction, présentation et notes par Claude Lachet », *Studi Francesi* [En ligne], 168 (LVI | III) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 05 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3635> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3635>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mars 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

La Prise d'Orange. Chanson de geste (fin XII^e-début XIII^e siècle). Texte établi, traduction, présentation et notes par Claude Lachet

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

La Prise d'Orange. Chanson de geste (fin XII^e-début XIII^e siècle), Édition bilingue. Texte établi, traduction, présentation et notes par Claude LACHET, Paris, Champion, 2010 («Champion Classiques Moyen Age», 31), pp. 280.

- 1 C'est à une chanson de geste pas comme les autres que nous donne accès cette édition / traduction de Claude Lachet: *La Prise d'Orange* est un texte relativement court (moins de 1900 vers), dont l'auteur anonyme joue sur la reprise ironique de personnages, motifs et stylèmes propres du genre épique; la version présentée ici est celle du manuscrit BnF, fr. 1449 (A² selon le classement établi par Claude Régner), jusqu'ici inédit.
- 2 L'*Introduction* est claire, sobre et complète, dans la mesure où l'éditeur fait le point sur toutes les questions, philologiques, linguistiques et littéraires, qui concernent le texte, en s'appuyant bien entendu sur la bibliographie existante (très riche, dans la mesure où la Geste de Guillaume d'Orange a été étudiée en profondeur entre autres par Claude Régner, Jean Frappier, Madeleine Tyssens), et en offrant une synthèse centrée tout spécialement sur ce troisième volet de l'histoire, qui prend place après *Les Enfances Guillaume*, *Le Couronnement de Louis*, *Le Charroi de Nîmes*, et qui précède *Le Moniage Guillaume*.
- 3 Claude Lachet présente d'abord les neuf manuscrits, que l'on peut grouper en deux familles, plus trois manuscrits qui se situent à part (pp. 11-14); le choix du manuscrit de

base est bien justifié, ainsi que les interventions et amendements qui se sont imposés à l'éditeur (pp. 15-18). La langue de cette copie, étudiée dans tous ses aspects (phonétique, graphie, morphologie, syntaxe, pp. 19-35), correspond à la langue commune, ce qui n'exclut pas le recours à quelques régionalismes – notamment des formes du Nord et de l'Est – pour les besoins de la versification (pp. 19-35); celle-ci est aussi présentée très clairement (pp. 36-49). Une seule remarque: le titre *Parataxes* (p. 35) ne me paraît pas le plus adéquat pour un paragraphe consacré aux subordonnées.

- 4 Le résumé de *La Prise* (pp. 41-44) est suivi de l'analyse littéraire (pp. 45-72), qui tend à réévaluer une chanson qui a pu être jugée sévèrement en raison justement des écarts qu'elle présente par rapport au genre épique traditionnel: Claude Lachet souligne en particulier les aspects courtois qui rapprochent cette œuvre du roman, l'absence de ces deux motifs fondamentaux qui sont la guerre sainte et la défense du royaume, et surtout la verve ludique et comique qui imprègne de nombreux passages, la germination des épisodes, et en contrepartie la suppression de motifs attendus ou le renversement de certains thèmes (par exemple, la prison transformée en *locus amoenus*). Sont aussi prises en compte certaines questions souvent discutées par la critique: le rapport qui peut être établi entre le protagoniste et quelques personnages historiques (Guillaume de Toulouse et Guillaume comte et marquis de Provence) et l'existence supposée d'une version première de *La Prise*, perdue, hypothèse que Claude Lachet tendrait à exclure.
- 5 La *Bibliographie* occupe les pp. 73-82: elle comprend tant les éditions précédentes que les traductions / adaptations et les études; est signalée aussi l'édition de la mise en prose contenue dans *Le Roman de Guillaume d'Orange*, preuve d'un succès qui dure tout au long du Moyen Âge.
- 6 L'édition est bien faite, le texte en ancien français est accompagné d'un appareil aussi sobre qu'utile (les variantes significatives sont reportées aux pp. 221-231); en bas de la traduction en prose, publiée en regard, les notes fournissent des informations complémentaires et des commentaires sur les vers.
- 7 Les *Annexes* comprennent notamment les *laisses* ajoutées dans des rédactions particulières (*B*¹, *C*, *D*, *E*, pp. 233-237), un glossaire important (pp. 239-265), l'index des noms propres (pp. 267-276) et une petite liste des proverbes et expressions sentencieuses (quatre seulement, p. 277).
- 8 *La Prise d'Orange* est un beau texte, une chanson de geste brève mais intéressante, qui se lit très agréablement et dont les qualités pourront être appréciées même par des lecteurs non spécialistes grâce justement à une édition impeccable de tout point de vue.